

## INCENDIES À TIZI-OUZOU

# Un mort, plus de six personnes brûlées et des centaines d'hectares de couvert végétal détruits

**Les incendies enregistrés dans la journée de mardi dernier ont causé des dégâts humains et matériels jugés importants.**

Selon un bilan partiel établi par la Protection civile, il est fait part d'un mort, de six blessés et de centaines d'hectares de couvert végétal détruits par les flammes. Pas moins d'une cinquantaine de départs de feu dont seize jugés importants ont été enregistrés au niveau des quatre coins de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Tizi-Ghenif, Draâ El Mizan, Iferrhounene, Tigzirt, Beni-Douala, Tizi-Ouzou, Aït Khellili, Tizi-Rached, Aït-Yahia-Moussa, Mkira, Azazga, Boghni, Mechtras, Maâtkas, Iflissen et Aït Agouacha sont les localités les plus touchées par les incendies dont l'ampleur a nécessité la mobilisation d'importants moyens humains et matériels. Ce qui n'a, semble-t-il, pas été facile, puisque les pompiers ont été secondés par les éléments de l'ANP, particulière-



Photo : DR

ment dans l'incendie d'Aït Yahia Moussa, les services des forêts, ceux de l'ADE et des APC. Les moyens des entreprises et les citoyens ont été sollicités pour circons-

crire les flammes dont l'importance et l'ampleur ont rendu difficile l'intervention des secouristes. A cause des mauvaises conditions météorologiques avec des vents

chauds et très forts, les incendies ont gagné en intensité, menaçant même plusieurs villages. On déplore une perte en vies humaines, un homme âgé de 64 ans brûlé, évacué à partir du village Aït Yahia Moussa vers l'hôpital de Draâ el Mizan où il décédera.

Deux autres personnes brûlées, elles, auront la vie sauve ; elles ont été évacuées par les moyens de l'ANP. Les secouristes de la Protection civile font état de six personnes, dont deux pompiers, incommodées par la fumée.

Le couvert végétal a subi d'énormes dégâts. Plusieurs centaines d'hectares en forêts, broussailles, maquis et arbres fruitiers ont été détruits. On dénombre aussi quelques écuries brûlées et des maisons léchées par les flammes, selon les indications fournies par les pompiers.

Le bilan risque de s'alourdir. Un bilan définitif des dégâts sera établi par une commission mixte dirigée par les services des forêts.

S. A. M.

## AÏN DEFLA

# Plusieurs massifs forestiers sont la proie des flammes

**En plus de la canicule qui sévit depuis des jours sur tout le territoire de la Wilaya de Aïn Defla avec un thermomètre qui affiche, à l'ombre, des températures variant entre 45 et 48°, viennent s'ajouter des incendies de forêt qui touchent plusieurs massifs forestiers dans plusieurs communes.**

Déjà jeudi et vendredi dernier, le feu a détruit 60 ha d'arbres forestiers et fruitiers dont 32 ha dans la commune de Arrib au nord du barrage de Sidi Ahmed Bentaïba et 28 ha de la forêt Sidi Youcef dans la commune de Djemaâ Ouled Cheikh dans la daïra de

Djelida. Le mardi, le feu s'est aussi déclaré à 11 h du matin dans la daïra de Hammam Righa dans la zone frontalière avec la wilaya de Tipaza, au lieudit Chaïba dans la forêt de Touafria. Il a fallu la mobilisation des éléments des forêts et des sapeurs pompiers et 9 heures de lutte, de 11h du matin à 18h pour maîtriser l'incendie qui a pu détruire quelque 18 ha dont 10 arbres de pins d'Alep.

Dans la même journée du mardi, en début de soirée, vers 19 h, cette fois, il y a eu un autre départ de feu dans la commune d'Aïn Torki, toujours dans la daïra de Hammam Righa, au lieudit Adélia. Le feu qui

a sévi jusqu'à mercredi à 9 h du matin, a aussi détruit 10 h de tissu végétal entre broussailles et maquis.

Par contre, l'incendie qui s'est déclaré lundi à 9 h 30 du matin, dans la commune de Bellas, au sud-ouest de Aïn Defla, continue à ravager une forêt privée, détruisant tout sur son passage où la zone très accidentée n'étant pas accessible.

Quelles sont les causes de ces départs de feux en plusieurs points du territoire de la wilaya ? Elles restent encore indéterminées pour l'heure.

Karim O.

## DAMOUS

# Des crédits au profit de 20 ex-gardes communaux

**A l'occasion du 55<sup>e</sup> anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, le wali de Tipasa, Moussa Ghellai, a présidé une cérémonie de remise de chèques en guise de lignes de crédit Angem à 20 ex-gardes communaux, de la daïra de Damous, située à 150 kilomètres de la capitale.**

Il s'agit de la remise de chèques d'une valeur de 100 millions de centimes au profit de 20 ex-gardes communaux en vue de financer leurs projets.

A ce titre, lors de cette cérémonie, qui s'est déroulée dans la ville de Damous, aux confins ouest des limites de la wilaya de Tipasa, le wali n'a pas manqué de mettre l'accent sur le rôle joué par le corps des gardes communaux, notamment lors de la décennie noire et le courage à toute épreuve de ce corps exceptionnel, qui s'est distingué à l'appui des forces de sécurité pour combattre et repousser les hordes terroristes, et les déloger de ces zones enclavées, notamment de la ville rurale de Beni-Mileuk, perchée sur les contreforts des montagnes boisées de Damous ainsi que de l'agglomération rurale de Tifssassine, situées au sud du territoire de la

daïra de Damous, et qui constituent, avec cette ville, une région agricole, forestière et touristique de 24 000 hectares de superficie totale.

Ces bourgades rurales, situées à 150 kilomètres de la capitale, ne donnent pourtant pas l'impression d'être affectées par des problèmes socioéconomiques, tant cette contrée est surnommée à tort ou à raison «l'eldorado agricole de l'Algérie».

En effet, cette région, qui se caractérise par la richesse de son croissant fertile agricole et ses célèbres agrumes, primeurs et vignobles à l'instar de la tomate sous serre, des concombres et des poivrons qui restent des produits très prisés au niveau des principaux marchés de gros algériens. Cette vaste région, qui dispose de plus de 60% de la production de la région du Centre algérien, alimen-

te les halles de Boufarik, Hatatba, et El-Harrach.

L'exploitation agricole de cette région est constituée d'une immense vallée maraîchère dévalant les coteaux de Beni-Mileuk jusqu'aux bandes de l'étroit couloir de l'oued Damous où sont exploitées plusieurs centaines, voire des milliers de chapelles d'agrumes sous serre, soit plus de 5 000 hectares de surface agricole.

En marge de ce trésor agricole de l'Algérie, force est de constater que les habitants de Beni Mileuk, du douar de Tifssassine, de Sidi-Zora, de Choula, de Tazrout, de Yassaghène, de Larhat ainsi que ceux des agglomérations rurales situées aux confins du territoire de la daïra de Damous, une zone frontalière avec Aïn Defla, enclavée au creux des massifs des djebels de Bou-Maâd et de Damous, ont durement souffert des affres du terrorisme et du déracinement forcé.

La daïra de Damous, l'une des daïras limitrophes avec les wilayas de Chlef, de Aïn Defla et de Tيارت, est rigoureusement enclavée entre les flancs des djebel Bou-Maâd, de

l'Ouarsenis et du Dahra. Cette daïra, qui dispose de plus d'une centaine de villages épars, ruraux et enclavés, avait vécu les affres des incursions terroristes dans une région réputée la plus déshéritée et la plus enclavée de la wilaya de Tipasa.

En marge de cet événement, le wali de Tipasa a mis en exergue l'importance que revêt la sécurité du pays dans la concrétisation des objectifs du développement local. Il n'a pas manqué de rappeler les sacrifices consentis par les gardes communaux pour le recouvrement de la paix dans notre pays qui a traversé, dira-t-il, une période tumultueuse. Pour ce faire, poursuivra-t-il, l'Etat ne lésinera pas sur les moyens et exprime sa détermination à prendre en charge cette frange de la population qui a constitué un rempart contre le terrorisme.

En signe d'encouragement et de reconnaissance en leur faveur, il a été remis des chèques d'une valeur de 100 millions de centimes à 20 bénéficiaires pour financer leurs projets.

Houari Larbi

## SIDI-BEL-ABBÈS

# Les forêts du sud de la wilaya s'embrasent

La capitale de la Mekerra suffoque sous une température dépassant les 44°, depuis mardi dernier. En effet, une température de feu embrase Sidi-Bel-Abbès ces derniers jours, paralysant presque toute activité.

Les habitants se terrent chez eux et les venelles de la ville sont désertées dès la fin de matinée pour ne reprendre leur animation que tard dans la soirée.

D'aucuns disent que la chaleur actuellement à Sidi-Bel-Abbès, égale celle de l'extrême sud du pays. «Nous n'avons rien de mieux que le Sahara, Sidi-Bel-Abbès, mine de rien, s'apparente en matière de chaleur avec les villes du Sud et pour mieux illustrer la situation, certains, pour rire, disent : «Nous devons bénéficier de la prime de chaleur comme c'est le cas au Sahara.»

Cette chaleur indispose les enfants, les personnes âgées et les malades, faisant réagir les médecins qui conseillent aux habitants de ne pas s'y exposer et de rester à l'ombre le plus possible et ne pas sortir sans raison impérative.

Pour parfaire le tableau, ce sont les forêts qui se sont embrasées. Pour le bilan de ces dernières 24 heures, pas moins de 3 importants massifs forestiers ont pris feu, nécessitant l'intervention de la Protection civile et des moyens (humains et matériels) très importants pour lutter contre les brasiers. Saluons leur abnégation et leur courage sous 44°, pour circonscrire les foyers d'incendie.

En effet, les forêts de Icha dans la localité de Mérine, de Hoceina, de Moulay Slissen et celle de Taouzine de Sidi-Bel-Abbès sont, depuis deux jours, les proies des flammes.

Les sapeurs-pompiers qui bravent le feu tentent de maîtriser la situation. Le bilan des dégâts sera lourd, c'est sûr.

A. M.